

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 50

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ersteinst  
• • • Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz:  
3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate „ 3.—  
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:  
3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate „ 4.50  
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder  
erhalten das Blatt  
gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige  
Millimeterzeile oder  
deren Raum. — Bei  
Wiederholungen  
entsprechend Rabatt.  
Vereins-Mitglieder  
bezahlen 3 1/2 Cts.  
netto per Milli-  
meterzeile  
oder deren  
Raum.

Parassant  
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois „ 3.—  
12 mois „ 5.—

Pour l'Etranger:  
3 mois Fr. 3.—  
6 mois „ 4.50  
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires  
reçoivent l'organe  
gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-  
ligne ou son espace.  
Rabais en cas de ré-  
pétition de la même  
annonce.  
Les Sociétaires  
payent 3 1/2 Cts.  
net par milli-  
mètre-ligne  
ou son  
espace.



Organ und Eigentum des  
**Schweizer Hotelier-Vereins**

8. Jahrgang | 8<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la  
**Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.



A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire  
part de la perte douloureuse que vient  
de faire notre Société en la personne de

**Monsieur P. Franz-Garré**  
Propriétaire de l'Hôtel des Palmiers à Montreux.

En vous donnant connaissance de ce  
qui précède, nous vous prions de con-  
server un souvenir bienveillant de notre  
défunt collègue.

Au nom du Comité:  
Le Président:  
**J. Tschumi.**

Mitglieder-Aufnahmen.  
Admissions.

Hr. M. Zurbuchen, Rosenlaubad b. Meiringen 70

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se  
sont accoutumés à se libérer de l'usage céré-  
monieux des félicitations du Jour de l'An  
moyennant le versement volontaire d'un montant  
quelconque à l'École professionnelle. Cette  
année également nous croyons devoir inviter  
nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à  
la Rédaction de l'Hôtel-Revue toute somme  
qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette  
pratique institution qui a ouverte cet automne  
son septième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans  
l'Hôtel-Revue\* et ces derniers peuvent, grâce  
à leur subside, se regarder comme exonérés de  
l'échange de cartes de félicitations à l'occasion  
du renouvellement de l'année.

Ouchy, le 1<sup>er</sup> Décembre 1899.

Société suisse des Hôteliers.  
Le Président:  
**J. Tschumi.**

Neujahrsgratulationen.

Seit Jahren hat sich unsern Mitgliedern  
die praktische Sitte eingebürgert, sich durch  
Leistung eines freiwilligen Beitrages an die  
**Fachliche Fortbildungsschule** von den  
ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu ent-  
binden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen  
auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen  
beliebig grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten  
obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren  
siebenten Kurs begonnen hat, an die Redaktion  
der „Hôtel-Revue“ in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der „Hôtel-Revue“  
veröffentlicht und betrachten sich diese damit  
von der Versendung von Neujahrsgratulations-  
karten entbunden.

Ouchy, den 1. Dezember 1899.

Schweizer Hotelier-Verein.  
Der Präsident:  
**J. Tschumi.**

Die Redaktion glaubt im Sinne aller  
Mitglieder zu handeln, wenn sie in erster Linie  
diejenigen Herren, die mit so aufopfernder Hin-  
gabe als Lehrer ihre Zeit und Kenntnisse in den  
Dienst der Fachschule stellen, als von den Neu-  
jahrsgratulationen entbunden aufzuführt, auch wenn  
sie nicht noch ihr besonderes Scherlein bei-  
steuern. Ihnen verdankt ja die Schule ihr Zu-  
standekommen und ihre gedeihliche Entwicklung,  
also mehr, als mit einigen Ziffern ausgedrückt  
werden kann.

Es sind dies die Herren:

Tschumi J., Hotel Beau-Rivage, Ouchy.  
Müller John, Hotel d'Angleterre, Ouchy.  
Rasch A., Hotel du Faucon, Lausanne.  
Schmidt J. A., Hotel Beau-Site, Lausanne.

Bis zum 2. ds. eingegangene Beiträge:  
Sommes versées jusqu'au 2 Décembre:

Hr. Erne, M., Hotel Schrieder, Basel . . . Fr. 10  
„ Flück C., Hotel Drei Könige, Basel . . . „ 20  
„ Otto P., Hotel Victoria, Basel . . . „ 20

Vom 2. bis 9. Dez. eingegangene Beiträge:  
Sommes versées du 2 au 9 Décembre:

Hr. Berner F., Luzern . . . Fr. 10  
„ Bon A., Hotel Rigist, . . . „ 15  
„ Cattani Ed., Hotel Titlis, Engelberg . . . „ 20  
„ Cornaz & Cie, Lausanne . . . „ 20  
„ Egli A., Hotel Waage, Baden . . . „ 10  
„ Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg . . . „ 10  
„ Geilenkirchen A., Hotel Bernerhof, Basel . . . „ 10  
Frau Wwe. A. Hirschi, Hotel Interlaken, Interlaken . . . „ 5  
Hr. Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz . . . „ 10  
„ Liechtenberger C., Hotel St. Georg, Interlaken . . . „ 10  
„ Saft R. B., Grand Hotel, Baden . . . „ 20  
„ Seiler J., Hotel du Glacier du Rhône, Gletsch . . . „ 20  
„ Spatz J., Grand Hotel de Milan, Milan . . . „ 20  
„ Sutter Th., Gd. Hotel Chaumonts/Neuchâtel . . . „ 10  
„ Zähringer Ad., Hotel des Balances, Luzern . . . „ 15

Vom 9. bis 16. Dez. eingegangene Beiträge:  
Sommes versées du 9 au 16 Décembre:

Hr. Balli & Cie, Grand Hotel, Locarno . . . Fr. 20  
„ Schischwiler Ed., Hotel Central, Zürich . . . „ 10  
„ Balzani F., Hotel Métropole, Mailand . . . „ 20  
„ Bossard-Ryt, Kurhaus Felsenegg, Zugerberg . . . „ 20  
„ Bertolini L., Hotel de l'Europe, Milan . . . „ 10  
„ Christen E., Basel . . . „ 20  
„ Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern . . . „ 20  
„ Neutand J. A., Hotel Central, Montreux . . . „ 10  
„ Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand . . . „ 20  
„ Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz . . . „ 20  
„ Gehrig H., Hotel Byron, Villeneuve . . . „ 20  
„ Gold H., Hotel Schwert, Zürich . . . „ 10  
„ Hauser Gehr., Hotel Schweizerhof, Luzern . . . „ 20  
„ Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern . . . „ 20  
„ Kunz J., Hotel Bon Port, Territet . . . „ 10  
„ Mathis C., Hotel de la Ville de Paris, Strassburg . . . „ 20  
„ Müller G., Rest. Bad, Bahnhof, Basel . . . „ 5  
„ Neutand J. A., Hotel Central, Montreux . . . „ 10  
„ Oelschläger W., Hotel Stadthof, Zürich . . . „ 10  
„ Oesch J., Hotel Jungfraublick, Interlaken . . . „ 20  
„ Osswald & Cie, Hotel Bellevue, Bern . . . „ 20  
„ Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich . . . „ 15  
„ Riedel A., Grand Hotel du Lac, Vevey . . . „ 10  
„ Ruchti Ed., Hotel Victoria, Interlaken . . . „ 20  
„ Sailer Ch., Hotel de la Poste, Genève . . . „ 10  
„ Schnack P., Grand Hotel Aare-Fels . . . „ 15  
„ Stettler G., Hotel de la Gare, Biel . . . „ 10  
Société de Conserves alimentaires, Saxon . . . „ 20  
Hr. Sutter C., Direktor, Hotel Quirinal Rom und  
Hotel Rigi-Kaltbad . . . „ 10  
„ Wehrle G., Hotel Central, Basel . . . „ 5

Summa Fr. 655

A propos du

Mouvement des Etrangers en Suisse.

Nous tirons du Journal des Etrangers de  
Montreux ce qui suit:

C'est un délicat, un redoutable problème  
que celui du développement ou de la diminution  
de notre clientèle étrangère.

Il serait puéril de croire qu'il suffit de con-  
sultes les données de la statistique pour obtenir  
une réponse satisfaisante.

La statistique peut bien nous renseigner sur  
le nombre de nos hôtes, et encore y a-t-il bien

des réserves à faire. Ainsi, les visiteurs qui  
vont et viennent, quittant une station pour y  
revenir peu de jours après, ou un hôtel pour  
en occuper un autre, grossissent le chiffre des  
arrivées d'une façon trompeuse. Mais, si la  
quantité peut être déterminée avec une certaine  
approximation il en est autrement de la qualité.  
C'est là affaire d'appréciation et les critères,  
en matière de clientèle, varient nécessairement  
selon les personnes, les régions, le rang des  
hôtels, etc.

Sommes-nous en progrès? Y a-t-il au con-  
traire recul?

C'est ce qu'il importerait beaucoup de sa-  
voir, pour rechercher, le cas échéant, le remède,  
si décidément un déficit est constaté.

Celui qui étudiera et résoudra ce problème  
d'une façon sérieuse s'acquerra des titres solides  
à la reconnaissance, non seulement des hôteliers,  
mais aussi des nombreuses personnes de toutes  
professions que l'industrie des étrangers fait  
vivre.

En attendant cette étude, voici l'opinion  
d'un homme expert en la matière, que cite un  
organe dans lequel nous n'allons pas générale-  
ment chercher nos inspirations, mais qui ne  
laisse pas de soutenir parfois aussi de justes  
idées, nous avons nommé le *Genevois*.

Nous reproduisons ce fragment sans autres  
commentaires:

„Il faut se faire à l'idée que la Suisse tend  
à perdre si elle n'a pas déjà perdu la situation  
de pays pittoresque par excellence. Si sa nature  
reste belle entre les plus belles, elle a des  
rivaux. La Suède avec ses fjords, devient tous  
les jours plus à la mode; les distances se  
rapprochent, le monde devient chaque année  
plus petit, et la tendance de la classe riche  
est d'étendre toujours plus le cercle de ses  
voyages. Pour ne parler que de l'Europe, on  
préfère la Norvège à la Suisse parce qu'elle  
est plus éloignée, moins connue, je dirai pres-  
que plus banale. On commence à faire du  
Spitzberg une station d'étrangers, et qui sait  
si dans quelques années, le high-life ne fré-  
quentera pas de préférence les stations d'été  
de la mer glaciale, qui auront vite fait de se  
mettre à la hauteur d'Ostende ou Spa.

Quand le Transsibérien sera construit, il  
ira de Londres à Jakoustsk dans le même temps  
qu'on mettait, il y a cinquante ans, pour se  
rendre à Interlaken, et il y a vingt ans pour  
se rendre à Berlin.

Cette transformation risque de nous devenir  
fatale si nous ne nous occupons de doubler  
l'attrait de notre admirable nature d'autres  
éléments tirés du confort et de l'agrément des  
voyageurs.

Nous avons encore beaucoup de visiteurs en  
Suisse, mais si la quantité reste la même, la  
qualité diminue; c'est le bourgeois, le petit  
ménage qui vient chez nous, c'est la classe  
moyenne qui considère encore un voyage en  
Suisse comme l'accomplissement d'un rêve: le  
voyageur opulent, qui paie les gros prix et fait  
de larges emplettes partout où il trouve quel-  
que chose à son gré, devient chez nous tou-  
jours plus rare. Il va plus loin et, s'il s'agit  
des grands seigneurs, qui entendent assourir  
toutes leurs fantaisies ce sont les stations belges,  
c'est Ostende et Spa qui tendent de plus en  
plus à les centraliser.

Je ne dis pas qu'il faille organiser à Genève  
ou à Interlaken des casinos et des installations  
comme à Spa ou à Ostende, en admettant que  
nous puissions y arriver. Mais il ne faut pas  
non plus nous laisser distancer; le bon sens  
consiste à tirer parti de l'expérience pour faire  
le mieux possible sans exagération, mais sans  
lénierie, et à ne pas s'isoler de sa génération,  
autrement elle vous lâche, parce que vous avez  
besoin d'elle et qu'elle n'a pas besoin de vous.

Hotelbuchführung.

Ein geschätztes Mitglied schreibt uns: „In  
der „Wochenschrift“, dem Organ des Interna-  
tionalen Vereins der Gasthofbesitzer, sind in  
letzter Zeit Artikel erschienen, welche die Hotel-  
buchführung behandeln, und in welchen zum  
Schluss der Kauf einer darauf bezüglichen  
Kollektion empfohlen wird. Ohne dieselbe  
kritisieren zu wollen, da sie aus gründlicher  
Prüfung seitens des Vorstandes des betr. Vereins  
hervorgegangen und demzufolge gut sein muss,  
glaube ich doch unseren Mitgliedern, in Er-  
innerung rufen zu sollen, dass unser Verein an  
der Landesausstellung in Genf die Schemata  
einer kompletten Hotelbuchführung ausgestellt  
hat, welche meines Erachtens praktischer ist,  
als die soeben empfohlene, zum mindesten für  
unsere Verhältnisse. An der Ausstellung war  
dieselbe natürlich in weitgehendster Art ausge-  
führt, das System ist jedoch derart, dass es mit  
Leichtigkeit für jeden Hotelbetrieb reduziert  
werden kann. Ich glaube, dass diese Buch-  
führung die einfachste, praktischste und zu-  
gleich billigste genannt werden kann.

Anmerkung der Redaktion. Die von unserem  
Korrespondenten erwähnte Buchführung ist das  
Resultat eingehender Studien einer vom Verein  
zu diesem Zwecke ernannten Kommission. Der  
Fachbericht der Jury sprach damals über diese  
Buchführung als von einer durch die Praxis  
bewährte und dürfte es daher die Vereinsmit-  
glieder interessieren, dass dieselbe in unserem  
Centralbureau aufbewahrt ist und eingesehen  
werden kann. Auch wird die Firma Naegeli-  
Weldmann u. Cie. in Zürich, welche die Bücher  
angefertigt hat, in der Lage sein, mit Vorlagen  
dienen zu können.

Aus dem Leben eines Hoteliers. Die Wiener  
„Montagsrevue“ erzählt: „Der letzte souveräne Kur-  
fürst von Hessen-Kassel hatte neben seiner wunder-  
vollen Gemäldesammlung und seiner Herzensschönheit  
auch einen Kammerdiener, Namens Seyschab, einen  
Riesensmann von dem Schlage, wie die Fürsten  
in alter Zeit ihnen Bärenmützen oder silberne  
Helme aufsetzten, sie mit vielen goldenen Tressen  
behängten und dann zu ihren Leibgarde bestell-  
ten. Mit diesem seinem Kammerdiener geriet  
Seyschab einmal in einen heftigen Streit, der  
endlich in ganz unfürsichtliche Handgreiflichkeiten  
überging. Da der Kammerdiener Seyschab ungleich  
stärker war als sein hoher Gebieter, soll die phy-  
sische Argumentation des Knechtes viel nachhaltiger  
und wirkungsvoller ausgefallen sein, als die Beweis-  
führung des Herrn, so gründlich und ausgiebig, dass  
der Diener es für geraten fand, allseits nach  
dieser erschöpfenden Auseinandersetzung das Weite  
zu suchen, was auch das klügste war. Auf dieser  
Flucht kam Seyschab auch an die Ufer des Lago  
Maggiore. Hier fand er Ruhe und konnte nach  
einer neuen Beschäftigung ausschauen. Er erkannte  
bald die Zukunft des kleinen Orteschen Pallanza  
und da er einen hübschen Sach harter kurhessischer  
Thaler mit sich führte — ein fürstlicher Kammer-  
diener in der guten alten Zeit fand ja so vielfach  
wunderliche Vorfälle zu dem grossen herrlichen  
Gelegenheit, zu sparen und zu sammeln — so be-  
schloss er, am Seespiess, in einiger Entfernung von  
dem immerhin geräuschvollen Landungsplatze der  
Schiffe, ein grosses elegantes Hotel zu bauen, das  
jetzt das Grand Hotel Pallanza. Sehr gut geführt,  
wurde das Haus bald eine Goldgrube für Herrn  
Seyschab, eine Dependence erschien notwendig und  
als auch dann noch zu wenig Raum für die Gäste  
des Hotels vorhanden war, kam noch die grosse  
Villa M-nobello hinzu. Herr Seyschab wurde ein  
sehr reicher Mann, sein Haus erfreute sich eines  
Welt Rufes. Das Erscheinen des Herrn Seyschab  
wurde aber für den ganzen Ort bedeutungsvoll.  
Die heimische Bevölkerung lernte durch ihn den Wert  
ihres Schalles erkennen, und es entstand Villa um  
Villa, Kabin und gross, einfach und luxuriös, still  
und geräuschvoll, wie sie einer suchte. Auch die  
Fremden zogen her und bauten sich Paläste in  
Stuck und Marmor, vergoldet und bemalt, in neuen  
und alten Stilen. So ward Pallanza eine fröh-  
liche, friedliche Vorstadt zu dem grossen herrlichen  
Himmel, den man Ita lien nennt. Eigentliche Sehens-  
würdigkeiten besitzt Pallanza nicht, es hat ja auch  
keine Geschichte, son-tern verdankt sein Dasein dem  
verstorbenen Herrn Seyschab, dem es auch auf  
seinem Gebiete, zwischen dem Hotels, ein Denk-  
mal in Gestalt einer schönen Marmorbüste errichtete.“